



# À lire



## La Restauration et la révolution espagnole. De Cadix au Trocadéro

**Antoine Roquette**

*Ed. du Félin, 304 p., 25 €*



Voici un bon livre d'histoire, bien édité et bien écrit.

Il nous entraîne dans le sillage de Son Altesse royale le duc d'Angoulême placé à la tête de l'expédition des « Cent mille fils de saint Louis » en route vers l'Espagne en avril 1823. On reconnaît parmi les chefs de corps les maréchaux Oudinot et Moncey, le général Molitor et le prince de Hohenlohe dont une des unités est l'ancêtre de la Légion étrangère. Ces messieurs et leurs soldats marchent sur Madrid, battent les troupes constitutionnelles au Trocadéro, investissent Cadix et délivrent le roi d'Espagne Ferdinand VII. À part des noms de ponts et de rues, cet épisode n'a guère laissé de traces dans la mémoire nationale (voir G&H n° 29, p. 98). Antoine Roquette, spécialiste de la Restauration, en restitue excellemment le contexte et en donne les clés.

Il remonte loin dans l'histoire espagnole, rend l'importance du congrès de Vérone en 1822 de la Sainte-Alliance, présente les enjeux intérieurs pour le trône français des Bourbons tout aussi inquiet des mouvements libéraux que des complots de la Charbonnerie. Croisade réactionnaire et dynastique voulue par Louis XVIII, l'expédition d'Espagne a néanmoins joué un rôle non négligeable en « *rendant unité et valeur à l'armée française permettant à la politique extérieure d'être active et utile jusqu'aux derniers jours du régime* ». Tout cela, huit ans à peine après Waterloo. De nombreuses citations ajoutent à l'agrément de la lecture en nous remettant à l'oreille la belle langue du XIX<sup>e</sup> siècle. ■ J. L.